
Ghaniya

C. Agabi



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1916>

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 1998

Pagination : 3085-3086

ISBN : 2-7449-0028-1

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

C. Agabi, « Ghaniya », in Gabriel Camps (dir.), *20 | Gauda – Girrei*, Aix-en-Provence, Edisud (« Volumes », n° 20), 1998 [En ligne], mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1916>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

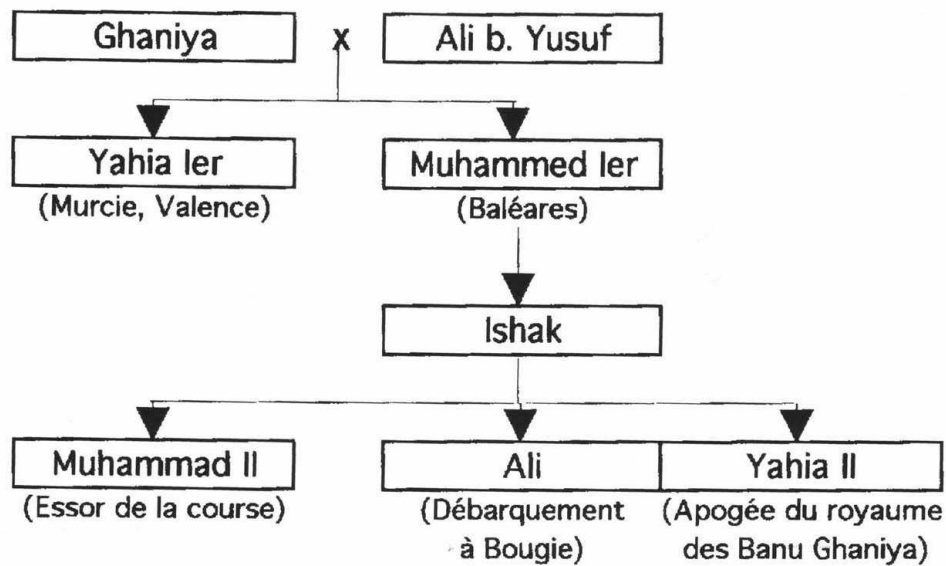
© Tous droits réservés

Ghaniya

C. Agabi

- 1 Ancêtre féminine d'une famille almoravide des XII^e et XIII^e siècles. On ne sait pour quelle raison les Banu Ghaniya se rattachaient à une femme plutôt qu'à un ancêtre masculin. Il est vrai que ce clan n'acquies une certaine importance que lorsque Ali ben Yusuf épousa cette princesse selon la volonté de Yusuf ben Tašfin, le conquérant et fondateur de l'empire almoravide.
- 2 Ali ben Yusuf eut deux fils ; l'aîné, Yahya, fit carrière en Andalus, nommé successivement gouverneur de Murcie, Valence et Cordoue, mais il est obligé de reconnaître la suzeraineté d'Alphonse d'Aragon. Son frère Muhammad était nommé gouverneur au nom des Almoravides des îles Baléares. Ainsi se constitua un émirat insulaire qui fut la dernière possession des Almoravides en pays ibérique. Ce royaume almoravide servit de refuge aux dignitaires sanhadja lorsque les Almohades l'emportèrent définitivement en Andalus. Mais la lutte contre les Almohades fut poursuivie par les Banu Ghaniya qui s'enrichissaient de l'essor de la course contre les navires chrétiens aussi bien qu'almoahades. C'est en participant à une opération maritime que périt Ishak, le fils et successeur de Muhammad. Ce fut un second Muhammad qui lui succéda. Désormais la dynastie des Banu Ghaniya était suffisamment établie pour se maintenir sans trop de dommage bien qu'elle ait dû reconnaître la suzeraineté des Almohades imposée à Muhammad II La révolte des Majorquins, qui déposent Muhammad et reconnaissent son frère Ali ben Ghaniya* comme souverain indépendant, devait peser lourdement sur la destinée du Maghreb.

Tableau dynastique du Banu Ghaniya



- 3 Ali est le prince qui devait porter la guerre contre le Almohades au Maghreb central et en Ifriqiya (voir *E. B. t. IV, A 162*) où il constitua un royaume éphémère appuyé sur l'alliance des Arabes hilaliens et sur celle du "condottière" arménien Qaraqus qui s'était taillé une principauté au Fezzan et en Tripolitaine. L'échec final de l'équipée almoravide ne survint qu'une cinquantaine d'années plus tard. Ali mourut quatre ans après son débarquement à Bougie (1188) ; sous son successeur, son frère Yahia, le royaume almoravide atteint son apogée. Yahia fut vaincu et tué en 1237 sur les bords du Chélif, au voisinage de Miliana et cette défaite mit fin à la tentative de restauration du pouvoir almoravide au Maghreb, en faveur des Banu Ghaniya.
- 4 Comme le notait G. Marçais (notice Ghaniya, *Encyclopédie de l'Islam*, nouvelle édition, p. 1030-1032), cette suite de combats, de razzia, de surprises eut pour première conséquence de renforcer les contingents hilaliens de l'Ifriqiya qui étendent leurs déprédations à la totalité du nord-est. Cette longue suite de combats, pendant plus d'un demi-siècle, eut des conséquences fâcheuses pour les Almohades qui connaissent une profonde décadence. Une autre conséquence de la guerre des Banu Ghaniya, heureuse celle-ci, fut l'établissement d'une dynastie durable, celle des Hafsides, qui devait gouverner la Tunisie jusqu'à la fin du xv^e siècle.

INDEX

Mots-clés : Biographie, Tunisie